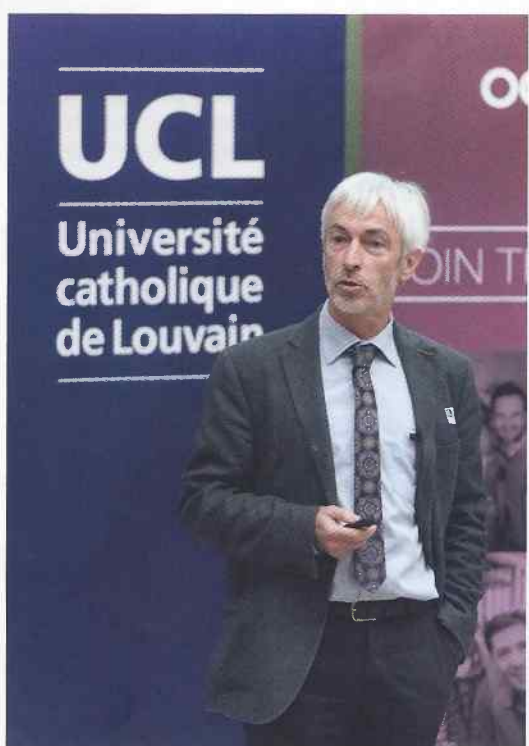


Conférence

LE NUMÉRIQUE, CRÉATEUR D'OPPORTUNITÉS



Que ce soit pour l'enseignement ou l'entrepreneuriat, la révolution numérique regorge d'opportunités. C'est ce qu'entendaient démontrer les deux orateurs invités à l'occasion de la Sainte-Barbe.

Rédaction: Robin Libert Photos: Coralie Cardon



Pierre De Muelenaere et Yves Deville ont souligné l'importance d'expérimenter et de s'aventurer sur le «terrain» de la transformation digitale!

À l'UCL, l'année académique 2017-2018 est placée sous le signe des «Mondes numériques». Un thème au centre de deux exposés qui ont suivi la remise des diplômes. Sous le titre «Transformation numérique de la formation», Yves Deville a d'abord présenté les axes de la politique que l'UCL entend développer dans les prochaines années (voir ci-contre). Celui qui est depuis trois ans le conseiller du Recteur pour l'Université numérique n'a ménagé ni ses moyens ni son humour pour présenter les enjeux du futur et pousser son auditoire à la réflexion.

MOOCS

Il a d'abord été question de «MOOCS» (Massive Open Online Courses), qu'Yves Deville conçoit comme «un vrai cours — pas juste un syllabus ou une vidéo — disponible électroniquement partout, gratuitement et sans prérequis». Avec déjà 24 MOOCS à son actif, l'Université souhaite aller au-delà de la simple formation à distance, en combinant ceux-ci avec des formations classiques ou en les valorisant au sein de micro-masters. L'idée: «monétiser» les connaissances acquises via les MOOCS pour les utiliser ensuite dans le cadre de la formation continue, ou pour ce qu'Yves Deville appelle les «Erasmus virtuels».

CLASSES INTERACTIVES

Plus proches du modèle actuel, de nouveaux outils seront également mis à disposition des étudiants: des podcasts, par exemple, disponibles dès la rentrée 2018, ou des outils permettant l'interaction pendant les cours ex cathedra. L'intelligence artificielle pourrait aussi assurer certaines tâches d'enseignement, comme répondre en ligne aux questions des étudiants, via un «chat bot».

AVENTURE DIGITALE

Visiblement conquis par cette esquisse, l'auditoire a ensuite accueilli Pierre De Muelenaere, fondateur d'IRIS, troisième spin-off de l'UCL (1987) consacrée au traitement automatique de documents (lire son portrait dans le Polytech Louvain Magazine n°9). L'entrepreneur a exhorté les étudiants à s'aventurer sur ce «terrain de jeu idéal» que constituent les vagues de transformation digitale: énergies renouvelables et leur stockage, internet des objets, technologies vertes... tout en gardant à l'esprit la nécessité de travailler dans la durée et de faire ce que l'on aime!

Stratégie numérique pour l'enseignement

Valable pour l'ensemble de l'Université, la stratégie numérique de l'UCL est mise en œuvre depuis deux ans et demi, en se basant sur le modèle «open source». «L'objectif n'est pas d'imposer quoi que ce soit», détaille Yves Deville, «mais bien de proposer aux personnes intéressées de se lancer dans des expériences.» Pour les MOOCS, une cinquantaine de professeurs-pionniers se sont ainsi lancés dans l'aventure, tandis que les outils d'enseignement interactifs rencontrent un succès grandissant. Deux micro-masters, l'un en droit international (en anglais) et l'autre en gestion (en français), ont également été créés. L'UCL collabore aussi avec d'autres Universités: celle d'Édimbourg, mais aussi l'Université libre de Bruxelles pour la captation et la diffusion de podcasts.